

Hémorragie paysanne

*Il n'est pas rare de voir une carte postale avec une belle petite ferme traditionnelle, dans un paysage alpin. Cependant, derrière cette image idéale se cache une réalité bien moins réjouissante pour les paysan-nés de ce pays. Les personnes travaillant le sol tendent à être substituées par les machines. En conséquence, la perte de la diversité des vivants – humains et non-humains – mène à une uniformisation du paysage. Dans cet article, **Anne Berger** et **Stephan Tschirren**, du secrétariat de l'Association des petits paysans, nous révèlent le lien entre l'industrialisation de l'agriculture et son impact sur les exploitations agricoles et leur environnement.*

Le nombre d'exploitations agricoles ne cesse de diminuer depuis des années, de 1% à 2% par an, et les exploitations continuent de s'agrandir. Parallèlement, les jeunes agriculteurs et agricultrices trouvent difficilement une exploitation à reprendre. Pourtant, la diversité des structures et l'accès à la terre ont une importance capitale pour la biodiversité et la résilience de notre système alimentaire.

Industrialisation de l'agriculture

«Croître ou disparaître»: cette doctrine est ancrée dans l'esprit des productrices et producteurs et des autorités depuis des décennies et continue d'être encouragée par la politique agricole. Toujours moins de personnes actives en agriculture, remplacées par des machines et des intrants, exploitent des surfaces toujours plus grandes. Cette évolution, souvent accompagnée d'une spécialisation progressive des exploitations, entraîne non seulement le recul de la diversité entre les fermes, mais aussi au sein des exploitations et sur les terres agricoles. L'uniformisation des paysages, l'élimination des petites structures, la forte mécanisation, la pollution environnementale due à l'utilisation d'intrants, entraînent des pertes quantitatives et qualitatives d'habitats pour toute une faune et une flore sauvage. Or, la biodiversité est une ressource majeure pour la production alimentaire. Elle fournit des services écosystémiques comme la régulation des ravageurs par les organismes utiles, la pollinisation, la fertilité du sol ou encore une large *pool* génétique de variétés résistantes.

Petites structures et résilience

La réduction de l'intensité de production agricole peut favoriser la biodiversité, mais l'hétérogénéité du paysage est encore plus cruciale. Comme le montrent des études de l'INRAE et de l'université de Göttingen¹, une structure agricole diversifiée et à petite échelle est essentielle pour la biodiversité sauvage et

cultivée. Car cette dernière est tout aussi vitale. On désigne par agrobiodiversité l'ensemble de la diversité biologique (plantes, animaux, micro-organismes) liée au fonctionnement des écosystèmes agricoles et reconnue comme ressource par les agriculteurs et agricultrices, ainsi que les savoirs et les pratiques. L'agrobiodiversité englobe évidemment la diversité génétique des races animales et des variétés végétales, et les techniques de sélection.

La diversité apporte la résilience à l'ensemble du système agricole et assure ainsi notre alimentation de manière plus durable. Celles et ceux qui cultivent la terre évoluent dans un environnement de plus en plus incertain et extrême sur le plan climatique. Il est

Une structure agricole diversifiée et à petite échelle est essentielle pour la biodiversité sauvage et cultivée.

donc d'autant plus décisif de choisir des systèmes de culture qui, d'une part, augmentent la résistance des exploitations et les préparent ainsi au changement climatique et, d'autre part, réduisent au minimum les intrants et les émissions nocives pour le climat, sans pour autant entraîner une réduction des surfaces agricoles ou une baisse des rendements.

Défis du changement de génération

D'ici moins de 15 ans, la moitié des chefs d'exploitations atteindront l'âge de la retraite. De nombreuses personnes engagées et bien formées souhaitent se lancer dans l'agriculture. Mais sans lien familial, les chances restent faibles, comme le montrent les expériences du Point de contact pour remises de ferme familiales de l'Association des petits paysans. La loi fédérale sur le droit foncier rural protège les terres agricoles du morcellement et de la

spéculation. Mais ce cadre législatif empêche une certaine ouverture – par exemple vis-à-vis de modèles alternatifs. La recherche, la formation et le conseil sont aussi des facteurs importants qui font défaut.

L'Association des petits paysans est convaincue qu'il ne faut pas moins, mais au contraire à nouveau plus de paysannes et de paysans. Avec le recul de la biodiversité disparaît tout un potentiel de production, de création de valeur et, surtout, de respect de la nature. Selon le mandat constitutionnel, la Confédération doit garantir l'approvisionnement ainsi que la conservation des ressources naturelles et la préservation des terres agricoles. On constate ici des contradictions évidentes avec la réalité.

Quelle agriculture pour demain?

La protection du sol contre la spéculation ne doit pas être affaiblie et la taille de l'exploitation doit jouer un rôle moins important à l'avenir. Il faut réapprendre le fonctionnement de la nature et le reconstituer à l'échelle des parcelles et des exploitations: travailler avec la nature et non pas contre elle. Si nous voulons faire face à la crise climatique et stopper le déclin dramatique de la biodiversité, il faut stopper la mort des exploitations. L'accès à la terre doit enfin être amélioré, entre autres pour des transmissions de ferme hors du cadre familial. Les formes d'exploitation collectives doivent également avoir leur place dans l'agriculture. Seule une grande force d'innovation, et donc de nombreuses têtes et nombreux bras, permettra de relever les défis actuels afin de veiller à notre approvisionnement à long terme.

Il faut adopter un mode de production tourné vers l'avenir, qui préserve la biodiversité et le climat, produit de nombreux aliments de qualité et génère un revenu pour les paysannes et paysans.

Association des petits paysans (VKMB)

Depuis 1980, l'Association des petits paysans (VKMB) s'engage pour une agriculture diversifiée, écologique et sociale. L'organisation souhaite renforcer la collaboration des producteur-ices et consommateur-ices. En 2014, l'association a créé le Point de contact pour la remise de ferme extrafa-

miliales. Le Point de contact sert d'intermédiaire entre des personnes à la recherche d'une ferme et des paysan-nés sans successeur-ses. Ce service est trilingue, gratuit et actif dans toute la Suisse.

www.petitspaysans.ch

1. T. Perrot, V. Bretagnolle et S. Gaba, «Environmentally friendly landscape management improves oilseed rape yields by increasing pollinators and reducing pests», *Journal of Applied Ecology*, 2022
K. Udy, M. Fritsch, K.M. Meyer, et al., «Environmental heterogeneity predicts global species richness patterns better than area», *Global Ecol Biogeogr.* 2021;00:1–10